

Une fortune et des hommes

« **G** rains de folie, petites histoires du caviar français », de Bérangère Casanova et Bernard Mounier, puise à l'inaltérable roman de l'estuaire de la Gironde. Ce film de 52 minutes, tourné en grande partie en pays royannais, à Talmont-sur-Gironde et Saint-Seurin-d'Uzet, ainsi qu'en Dordogne et à Paris, restitue tous les éléments qui ont fait le succès d'un livre écrit par le producteur-réalisateur Bernard Mounier, « René Val ou la véritable histoire du caviar français » (Éditions Bonne Anse). On y retrouve bien sûr la faconde talentueuse de René Val lui-même, incontestable historien de « l'or noir », mais aussi la verve nostalgique de Yvan Robert, dit « Capitaine », fameux pêcheur de Mortagne-sur-Gironde qui a consacré sa jeunesse au « pointu », ou la parole toute écologique de la navigatrice Isabelle Autissier, attentive à stigmatiser la surpêche.

Prunier à Paris. Ce caviar-là, c'est aussi l'histoire de la famille Prunier et du restaurant qui porte son nom à Paris, désormais classé monument historique, où plane encore en cuisine le parfum d'un monde englouti. L'époque où les princes russes, chassés par la Révolution, arrivèrent en France, et où Émile Prunier découvrit le caviar de la Gironde avant de se passer définitivement de celui de la Caspienne. Pierre Bergé, né dans l'île d'Oléron, a repris le flambeau.

Le film est parsemé d'anec-



Estuaire de la Gironde. La pêche à l'esturgeon au temps de l'abondance

PHOTO ARCHIVES « SO »

dotes savoureuses dont celle, bien connue, de la « princesse russe » débarquant inopinément à Saint-Seurin en 1916 avec la recette du caviar.

De nombreuses archives inédites à la télévision, films du ministère de l'Agriculture ou super 8 tourné en 1970 par Claude Mornet — un pêcheur amateur de Talmont —, enrichissent ce document sans en altérer la partie scientifique. On y voit notamment la ferme aquacole de la maison Prunier, en Dordogne, ouvrir exceptionnellement ses portes pour montrer les étapes diverses de la « fabrication » du caviar français. La pêche à l'esturgeon fut bien une drôle d'aven-

ture, qui mêla soudain un territoire farouche et sauvage au luxe moscovite du Paris des Années folles.

Une fois au moins dans leur vie, les modestes pêcheurs de la Gironde charentaise côtoyèrent tsars et stars, personnalités politiques et capitaines d'industrie venus goûter aux bains de mer. En ces temps d'abondance, ils ne savaient pas qu'ils écrivaient ensemble l'histoire emblématique du poisson fossile promis à la disparition.

« Grains de folie, petites histoires du caviar français », de Bérangère Casanova, sur France 5, samedi 19 mai à 21 h 50 et lundi 4 juin à 14 h 35.